

# France, destination idéale pour un tourisme doux

**52** La France regorge d'atouts pour séduire des touristes. Dans l'immensité de l'offre hexagonale, certains opérateurs commencent à choisir la méthode douce. Rencontre avec ces pionniers qui mettent sur la piste de lieux d'accueil surprenants.

En se concentrant sur un développement touristique ciblé sur quelques zones phares pendant les années 1960 et 1970, la France a fort heureusement laissé de côté de nombreuses régions, les préservant des ravages du béton, alors terriblement en vogue. Ces territoires encore épargnés constituent aujourd'hui des destinations très prisées, notamment par les voisins européens.

Créatrice de France écotours, agence de voyage allemande basée à Langen, dans le Land de Hesse, Yasmina Haun explique : « Il reste en France une importante nature préservée alors qu'en Allemagne, la forte densité raréfie les espaces sauvages. » Des paysages attractifs et une gastronomie reconnue ont persuadé cette responsable de se concentrer exclusivement sur la France métropolitaine, version tourisme durable.

« A la suite de recherches sur le marché germanophone, j'ai compris qu'il existe une demande en circuits exigeants sur le plan écologique, mais pas d'offre sur la France. » Depuis 2003, année de création de France écotours, Yasmina relie les initiatives durables, qui foisonnent sur le territoire, et bâtit des circuits cohérents.

## Exigence écologique

Forte de son expérience au sein du Forum pour un tourisme durable allemand (Forum Anders Reisen – Voyager autrement), qui réunit 140 petites et moyennes agences de tourisme doux et dont elle est l'un des administrateurs, Yasmina Haun a construit une vingtaine de circuits. Points communs : ils privilégient un accueil convivial et des modes de déplacements doux, train, âne, marche à pied, vélo, roulotte, canoë.

Plus largement, « ma démarche tâche d'allier les dimensions environnementale, économique et sociale », selon les termes de l'Orga-

nisation mondiale du tourisme dans sa définition du tourisme durable. Chaque voyage doit respecter une liste de 160 critères stricts que le Forum Anders Reisen a sélectionnés.

Grâce à un important travail relationnel, France écotours s'efforce de sortir des sentiers battus et de dénicher des initiatives originales. Cette agence est aussi une entreprise pilote au sein d'un projet européen, dans lequel cinq petites agences (quatre allemandes et une espagnole) sont en cours de certification Emas (Eco-management and Audit Scheme). Cette démarche est d'habitude réservée aux grands groupes dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises.

## Des infrastructures influentes

Sur le terrain, l'utilisation de transports doux tel le train ou le vélo dépend beaucoup des autorités locales. Josef Smets, créateur de France Bike, agence allemande basée à Kevelaer, en Westphalie, et spécialisée dans le tourisme cycliste culturel et gastronomique, confirme l'attente envers des équipements adaptés. A l'affût de la moindre voie verte sur l'Hexagone, il avoue avoir du mal à établir des itinéraires vraiment tranquilles.

Il peine à garder son calme au sujet de la situation du canal du Midi, l'un de ses itinéraires fétiches : « La réfection du chemin de halage devait être effective en 2003, mais les travaux n'ont pas encore débuté. C'est un véritable scandale ! » Pour lui, « les autorités françaises ignorent complètement le tourisme cycliste ».

Ces deux agences outre-Rhin reconnaissent cependant l'effort fourni sur les anciennes lignes de chemin de fer régionales : « Plusieurs régions reculées réhabilitent des voies ferrées qui offrent de superbes possibilités de randonnées douces. » Côté hébergement, le professeur Smets, docteur d'Etat en histoire, témoigne :



« Au départ, on nous prenait pour des extraterrestres. Aujourd'hui, des hôteliers et des restaurateurs nous contactent pour intégrer nos circuits. »

France Bike propose des hébergements plutôt hauts de gamme ; France écotours recherche davantage de petits hôtels et des chambres d'hôtes. Sa responsable déplore cependant l'absence d'un label français pour les structures d'accueil. L'exemple du réseau européen des bio-hôtels mériterait d'être étendu à la France, estime-t-elle, où il n'en existe pour l'heure qu'un seul, en Alsace. Elle salue à ce sujet l'initiative des Ecogîtes menée par les gîtes de France de Paca (voir page 50).

## Initiatives françaises diffuses

Cela fait plusieurs années que les Allemands s'intéressent au tourisme doux. En France, ce phénomène est très récent. D'après deux enquêtes de TNS-Sofrès, alors que seuls 27 % des Français ont entendu parler de tourisme responsable en 2007, ils sont 59 % à être au courant un an plus tard. Pour les opérateurs allemands, il manque toutefois en France un organisme de référence qui fédérerait les acteurs du tourisme doux, et qui de ce fait renforcerait la crédibilité de cette offre alternative.

« Seul ATR a créé une certification, mais ce n'est malheureusement que du Greenwashing », dénonce Yasmina Haun, qui a lancé en 2007 la version francophone du Forum Anders Reisen, le Forum pour un tourisme durable. Cette fédération de petits acteurs du tourisme s'engage à respecter un cahier des charges ambitieux.



Pour l'heure, les initiatives du côté français sont plutôt isolées, à l'exemple de celle du réseau Eveil des Citoyens de la Terre. Le responsable de cette association marseillaise créée en 2004, Axel Frick, veut « rendre l'offre de tourisme responsable visible et mettre en valeur des projets exemplaires ». Son site internet, qui fait office de vitrine, présente... huit structures.

Les Citoyens de la Terre accompagnent également un groupe de professionnels volontaires du pays d'Aubagne et de l'Etoile, dans les Bouches-du-Rhône. Objectifs : les sensibiliser au tourisme durable, évaluer leurs besoins et leur proposer un plan d'action concerté. L'accent porte surtout sur la sensibilisation d'entreprises peu concernées au départ, des hôtels Campanile par exemple. Une charte a été établie, mais sa grille de critères, succincte, n'est pas très contraignante.

### Circuits organisés ?

L'exemple des séjours que proposent les deux agences allemandes est donc peu courant dans le paysage des voyageurs français. C'est assez logique, car les Français font moins ap-

pel à des tour-opérateurs. Même si elles ne se soucient pas de certification, les agences françaises les plus douces organisent cependant des randonnées à pied, à vélo ou à dos d'âne avec une réelle éthique environnementale.

L'association de voyage Les quatre chemins propose ainsi des circuits VTT dans des lieux méconnus et chez des hébergeurs sensibilisés, tout comme Safran ou Artambule dans un registre plus familial ou culturel (voir page 54). Tendances significatives de l'offre touristique durable : leurs séjours rayonnent sur de petits territoires afin de réduire la mobilité.

Ce sont en fait davantage les structures d'accueil qui s'engagent pour plus de douceur. Le réseau Accueil paysan, par exemple, est un groupement d'agriculteurs, qui fédère 700 adhérents. Les valeurs qui les animent sont le respect de la terre, du monde rural, des produits de la ferme. L'accueillant fait connaître son métier, son milieu et son lien à la terre avec un souci d'échanges et de respect du visiteur.

Stéphane Gigon, responsable Europe de l'association d'information sur le tourisme doux Echoway : « L'avenir appartient à un tourisme

local qui confronte à des questionnements, de la même façon qu'à l'étranger la différence interroge. » Pour susciter cette interrogation bienfaitrice près de chez soi, ce Toulousain mise sur des lieux d'accueil collectifs.

Des lieux où, « en plus de manger et dormir, l'humain est au centre et où il découvre d'autres façons de vivre ». Stéphane Gigon en a répertorié près de 200 en France. Il souhaite les visiter tous pour les recenser sur le site de l'association. Par exemple, la coopérative Cravirola est une ferme et une structure d'accueil, où chaque hôte s'implique dans sa gestion et son animation.

Au détour des paysages variés de France, celui des agences de voyage est encore trop désorganisé pour proposer une offre durable visible et compréhensible au grand public. La révolution douce semble plutôt émaner du terrain : des lieux d'accueil s'engagent massivement et avec une exigence réelle. Parmi eux, les lieux collectifs ouverts aux visiteurs surprennent par leur proposition : voyager notamment pour réapprendre à vivre en collectivité... Et si c'était aussi ça, le tourisme de demain ? ■

### Forum pour un tourisme durable

Depuis avril 2007, sur l'exemple du Forum Anders Reisen allemand, de petits et moyens voyageurs français qui respectent les principes du tourisme durable se sont regrou-

pés au sein d'une association. Leur but est de formaliser une approche commune et de s'engager dans une démarche de certification. Réunissant pour l'instant une vingtaine

de tour-opérateurs qui réalisent moins de 10 millions de chiffre d'affaires, le forum cherche à s'agrandir.

LRD

### POUR ALLER PLUS LOIN

[www.france-ecotours.com](http://www.france-ecotours.com)

[www.france-bike.com](http://www.france-bike.com)

[www.eveil-tourisme-responsable.org](http://www.eveil-tourisme-responsable.org)

[www.les4chemins.com](http://www.les4chemins.com)

[www.accueil-paysan.com](http://www.accueil-paysan.com)

[www.cravirola.com](http://www.cravirola.com)